

Jettir à toutes les occupations propres du Sexe, d'où s'ensuiroit une corruption, qui ne se peut exprimer. On a prétendu que cet usage venoit de je ne sçai quel printipe de Religion; mais cette Religion avoit comme bien d'autres, pris sa naissance dans la dépravation du cœur, ou si l'usage, dont nous parlons, avoit commencé par l'esprit, il a fini par la chair: ces Effeminés ne se marient point, & s'abandonnent aux plus infâmes passions; aussi sont ils souverainement méprisés.

D'autre part les Femmes, quoique fortes & robustes, sont peu fécondes. Outre les raisons, que j'en ai déjà touchées, à sçavoir, le tems qu'elles mettent à nourrir leurs Enfants, l'usage de ne point habiter avec leurs Maris tant que cela dure, & le travail excessif, qu'elles sont obligées de faire, en quelque situation qu'elles se trouvent; cette sterilité provient encore de la coûtume établie en plusieurs endroits, qui permet aux Filles de se prostituer, avant que d'être mariées: ajoutez à cela l'extrême misère, où ces Peuples se trouvent souvent réduits, & qui leur ôte l'envie d'avoir des Enfants.

Du reste il est certain qu'ils ont sur nous de grands avantages, & je mets pour le premier de tous la perfection de leurs sens, soit intérieurs, soit extérieurs. Malgré la neige, qui les éblouit, & la fumée, qui les accable pendant six mois de l'année, leur vûë ne s'affoiblit point; ils ont l'ouïe extrêmement subtil, & l'odorat si fin, qu'ils sentent le feu, lontems avant que de l'avoir pû découvrir. C'est par cette raison, qu'ils ne peuvent souffrir l'odeur du Musc, ni aucune senteur forte;

1721.

Juillets.

Pourquoi le
Pays ne se
peuple pas.

Avantages,
qu'ils ont sur
nous.